#### **Préambule**

Ce document s'appuie sur des recherches commencées au mois d'Avril 2013. il sera périodiquement remis à jour en fonction de l'importance des découvertes. Les sources sont diverses :

- Archives de l'Aveyron en ligne pour les évènements antérieurs à 1902.
- Mairie et archives départementales.
- Les documents numérisés par les Mormons (Livres de bâptême de Pigüé).
- Documents familiaux et la bonne volonté des uns et des autres.
- L'association Rouergue-Pigüé.
- ....etc..

## Les origines de la famille ALBINET

Vers 1615, on trouve la naissance du premier ALBINET de notre branche à Camboulazet (PRUNS). C'était une époque de familles nombreuses, 10 enfants en moyenne. Pour la grande majorité ils deviennent agriculteurs, quelquefois propriétaires mais le plus souvent « brassiers » (ils louaient leurs bras).

On retrouve par la suite différentes branches qui se fixeront dans les hameaux environnants mais l'arrivée au hameau de La fouillade, commune de QUINS 12800 (ne pas confondre avec la commune de La fouillade 12770 qui est plus à l'Ouest) datera de la moitié du 18 ème siècle avec Jean ALBINET qui y est mort en 1795.

#### A Propos des anciens lieux-dits autour de Quins

C'est en l'an 1800 qu'une "mairie" est établie à Quins pour administrer les territoires relevant des seigneuries primitives de Jalenques et de Verdun.

Les terres de ces deux anciennes baronnies étaient d'ailleurs très imbriquées. Verdun comprenant d'ouest en est, les fiefs de Cadars, La Couliche, Lugan, Laval, Truels, Pradials, Quins, Le Puech, Lacombe, Les Carboniès, La Mothe, Salan, La Viale, le moulin de Salan et Paviel; relevaient en revanche de Jalenques les lieux-dits: le moulin de Gary, Quincet, Le Peyrou, La Clerguie, La Foulhade, Monbouc, Courtalesque, Démiès, Rancillac et aussi Coumiac, Le Puechd'Amans, La Rénovie, Laporte, La Fourcarie, Buffan, La Carrairie, Le Clot, La Sandralie, La Cazoutie, et enfin, plus au nord, La Capunie et Le Mazet.

Ces villages ou hameaux (aujourd'hui encore dans la commune de Quins à l'exception de Quincet parti vers Naucelle il y a une quarantaine d'années seulement) appartenaient pour la plupart aux deux paroisses de Quins et de Salan. Mais certains comme Le Peyrou ou La Fouillade étaient rattachés à la paroisse de Naucelle ; Pradials, Laval, Truels, Le Mazet, La Capunie relevaient eux, de la paroisse de Carcenac ; La Couliche était de Gramond, Cadars de Jouels ; Rancillac de Frons etc...

A Verdun comme à Jalenques, il reste quelques vestiges des anciens châteaux. Si Verdun ne fut plus un lieu de résidence seigneuriale à partir du XV° siècle, Jalenques, bien que pillé en 1790, fut habité jusqu'en 1812, date de la mort de son dernier propriétaire, Pierre-Jean Bonnet.

# Les générations suivantes jusqu'au départ en Argentine

Jean a eu un fils prénommé Joseph, né dans sa maison le 20 Juin 1784. Marié à Quins le 12 Septembre 1808 avec Rose PANIS il a eu un fils, également prénommé Joseph, qui naîtra en 1811.

Joseph père, fils de Jean, décèdera dans sa maison de La fouillade le 8 Mai 1849. Quant au fils, le deuxième Joseph, il se mariera deux fois. Une première fois avec Jeanne LACOMBE avec laquelle il n'aura pas d'enfant puis, après la mort de celle-ci en 1846, avec Marie Jeanne ENJALBERT le 19 Juin 1850.

Deux fils vont naître de son union avec Marie Jeanne ENJALBERT :

- 1. Justin Pierre Jean le 30 Avril 1851 dans la maison de La fouillade.
- 2. Philippe le 7 Juin 1861 dans la maison de Lafouillade.

Page: 1/11

#### La fouillade

J'ai retrouvé la maison natale lors de mon premier voyage en Aveyron le 14 Juin 2013. Elle faisait partie d'un hameau qui a été laissé à l'abandon ou plutôt récupéré pour servir de grange. La plupart des matériaux ont été ré-utilisés et il ne reste guère plus que quelques pierres autour de l'ancien puits. Le nouveau propriétaire, Jacques PALOUS, a préféré faire construire à une cinquantaine de mètres avant l'ancien hameau et a déplacé le panneau « La fouillade » à l'entrée de la nouvelle habitation.

La maison d'habitation était vraisemblablement constituée par les 2 derniers bâtiments sur la photo ci-dessous.



Sur la carte de situation ci-contre, la croix blanche sur fond bleu indique l'endroit où se situe la maison.

Sur la nationale N88 qui relie Carmaux à Rodez on peut voir le Lac Blanc, à l'Est de Naucelle-Gare. Le Mas de Burgou, cité plus loin, se trouve à quelques centaines de mètres, au sud de la nationale mais plus personne ne l'appelle comme ça. L'adresse officielle est devenue « Le Lac Blanc ».



Page: 2/11

### L'aventure Argentine

Alors que Justin Pierre Jean, qui est l'ainé, se marie le 18 Mai 1876 et va rester cultivateur sur la propriété de La fouillade, Philippe se mariera le 20 Février 1889 à Camjac 12800 avec Marie Anne Cécile CROZES (voir sa biographie en annexe 1). Dans la foulée, ils se lancent dans l'opération montée par Clément CABANETTES et Francois ISSALY en vue de coloniser un bout de la République Argentine, au Sud Ouest de la province de Buenos Aires. Ce sera la création du village de Pigüé, au départ composé de 40 familles Aveyronnaises. (voir la fondation de Pigüé en annexe 2). Ils partent embarquer à Bordeaux et arriveront à Buenos Aires le 1<sup>er</sup> Mai 1889.

Apellido y Nombre	Edad	Estado Civil	Profesión	Religión	Nacionalidad	Barco	Procedencia	Datos de arribo	Nacido en
								Fecha de arribo / Puerto	
LBINET, MARIE	25	С	MENAGERE	CATOLICA	FRANCESA	SAN MARTIN	BURDEOS	01/05/1889 - BUENOS AIRES	DESCONOCIDO
LBINET, PHILIPPE	28	С	AGRICULTOR	CATOLICA	FRANCESA	SAN MARTIN	BURDEOS	01/05/1889 - BUENOS AIRES	DESCONOCIDO
rimera Anterior Siguiente Última									

Pigüé se trouve au Sud Ouest de Buenos Aires, la province du même nom (repère A).

Les coordonées:

> 37° 36' 15.27 " S

> 62° 24' 23.91 "O

Dans la carte ci-contre on peut situer la ville de Buenos Aires à l'embouchure du Rio de la Plata, juste dessous de la lettre « U » de URUGUAY.

A cette époque, arrivés à Buenos Aires, ils devaient prendre le train pour Pigüé. C'était le terminus.



dans

en

A gauc he, une vue de la ville de Pigü

prise

dans années 1920.

Vista-general de Pigue

Page: 3/11

A Pigüé, la famille ALBINET est voisine des CROZES (frâtrie de Marie Anne Cécile) arrivés quelques mois auparavant. Contrairement à la famille ALBINET qui est rentrée en France entre 1896 et 1914, la famille CROZES est restée en Argentine et y a fait souche.

Philippe ALBINET et Marie Anne Cécile auront 5 enfants à Pigüé. Nous les sous les prénoms usuels suivants:

- Maria (Bois Colombes) née le 13 Février 1890.
- Philippe (Gondrin) né le 21 Août 1891.
- ➤ Elie (Paris) né le 14 Mai 1893.
- ➤ Juan Enrique (?) né le 19 Mars 1895.
- Candide (Le Havre) née le 17 Mai 1896.



connaitrons

Marie Anne Cécile

A propos de Juan Enrique l'hypothèse la plus probable est qu'il soit décédé à Pigüé vers l'âge de 2 ans ou peut être sur le bateau qui a ramené la famille en Aveyron entre fin 1897 et début 1899. En tous cas, à ce jour, on ne trouve aucune information concernant son décès mais ce dont on est certain c'est qu'il est le seul à ne pas figurer sur le recensement de la famille au Lac Blanc en 1901 (annexe 3).

#### Le retour en France

On ne connaît pas les raisons de ce retour. Il y en a sans doute plusieurs qui ont conduit à cette décision. On peut envisager que les parents ne s'habituaient pas à leur nouveaux pays, la perte d'un enfant, Juan Enrique, et surtout le fait que le père de Marie Anne Cécile vivait seul dans la maison familiale

des CROZES, à Brucastel, prés du Lac Blanc. Il a soixante dix ans à cette époque (80 ans sur cette Photo) et son épouse, Cécile MAZARS, décèdée à Brucastel depuis le 12 Avril 1878.

On peut estimer que le couple et tous les enfants sont rentrés en 1897, C'est-à-dire entre la naissance à Pigüé de Candide 05/1896 et celle à Brucastel de Louis 10/1898.

Ils s'installent avec Pierre Jean CROZES à Brucastel et Louis va naître dans cette maison le 18 Octobre 1898.



Pierre Jean Crozes



Le hameau de Brucastel

Maison familiale des CROZES

Avec Eliane ALBOUY et Monique ALBINET

Page: 4/11

La famille ne reste pas très longtemps à Brucastel. On la retrouve à peu de distance(recensement 1901) au mas de Burgou. Il faut noter que déjà, à l'époque, on utilisait le « Lac Blanc » pour désigner le mas de Burgou (Burgou = ancien gateau à base de noix).

Après Louis, 4 autres enfants vont naître au mas de Burgou :

- > Germaine, en 1900.
- Lucie, le 30 Novembre 1901.
- Marthe, le 29 Juillet 1903.
- Léontine, le 15 Juin 1907 (ne vivra que 21 mois).

Maria



**Philippe** 



Elie



Candide



Louis



Germaine



Lucie



Marthe



# Décés de Philippe, époux de Marie Anne Cécile

Philippe décède brutalement, à 45 an, au mas de Burgou, en soulevant un timon de charrette. Elie était présent. Nous sommes le 18 Avril 1907 et Léontine naîtra deux mois plus tard.

La période qui suit, jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, est en cours d'investigations. La famille est composée à ce moment là d'une veuve, de son père qui a 80 ans et de jeunes enfants pas encore en mesure d'assurer l'exploitation d'une ferme. La photo de la page suivante montre la famille l'année d'après, en 1908.

Page: 5/11



Louis Jean Crozes Marie Anne Cécile et Léontine Maria Philippe

Germaine Marthe Candide Lucie

Il est probable que le frère de Philippe (Justin Pierre Jean) ainsi que son fils (Hyppolyte Marcelin) soient venus s'installer chez Marie Anne Cécile avec leur famille, délaissant de ce fait La fouillade. Cette hypothèse est accréditée par le fait qu'en 1919 on retrouve Marie Anne Cécile dans le Gers prés d'Eauze. Le mas de Burgou vendu à la famille CANITROT par Hyppolite Marcelin ALBINET (*a-t-il eu une procuration ?*) le 15 Juin 1919 et le fils de Marie Anne Cécile, Marius Philippe, se marie à Gondrin (Gers) le 15 Novembre 1919.

Page: 6/11

Quelques vues du mas de Burgou en Juin 2013.





Page: 7/11



#### **ANNEXE 1**



Marie Anne Cécile CROZES est née le mercredi 28 janvier 1863 à Brucastel (12800).
Elle est la fille légitime de <u>Jean Pierre CROZES</u>, Cultivateur à Brucastel, âgé de 37 ans et de <u>Cécile MAZARS</u>, Sans profession, âgée de 36 ans.
Commune de Camjac.

Marie sera Sans profession.

Sa mère <u>Cécile</u> meurt le 12 avril 1878, Marie est âgée de 15 ans.

Elle s'unit avec Philippe ALBINET (1861-1907), Cultivateur à Lafouillade, le fils légitime de Joseph ALBINET et de Marie-Jeanne ENJALBERT.
Ce couple aura dix enfants :

- Maria Filipina Justina née en 1890.
- Marius Felipe né en 1891.
- Elias Enrique né en 1893.
- Juan Enrique né en 1896.
- Candia née en 1896.
- Louis Marius né en 1898.
- Germaine née en 1900.
- Lucie Mélanie née en 1901.
- Marthe Berthe Rosalie née en 1901.
- Marthe Berthe Rosalie née en 1903.
- Louise Léontine née en 1907.

Page: 8/11

Leur mariage religieux est célébré le mercredi 20 février 1889 à Camjac (12800). Bans publiés à Camjac et à Quins les 2 dimanches consécutifs ses 10 et 17 Fév Sont présents :

Sofit presents . <u>Etienne MAGNE</u> (Témoin), 35 ans, domicilié au Fraysse . <u>Jean Pierre MARTY</u> (Témoin), 67 ans, ancien instituteur, domicilié à Poujols, 12270 La Fouillade . <u>Victor BRO</u> (Témoin), 25 ans, Instituteur primaire, domicilié au Fraysse

- Jean Joseph CROZES, (Témoin), 52 ans, ancien instituteur.

- Jean Joseph CROZES, (Témoin), 57 ans, Ancien instituteur.

- Acte de mariage Albinet Philippe et Crozes Marie Anne Cécile - Archives départementales de l'Aveyron QUINS (Aveyron) - Etat civil de Quins - 4E42-9 CAMJAC acte n° 10 - (Fichier numérique).

Le 13 février 1890 naît sa fille Maria. Marie est âgée de 27 ans.

Le 21 août 1891 naît son fils Marius. Marie est âgée de 28 ans

Le 14 mai 1893 naît son fils Elias. Marie est âgée de 30 ans.

Le 19 mars 1895 naît son fils Juan. Marie est âgée de 32 ans

Le 17 mai 1896 naît sa fille Candia. Marie est âgée de 33 ans.

Le 19 octobre 1898 à 20h naît son fils Louis. Marie est âgée de 35 ans.

En 1900 naît sa fille Germaine. Marie est âgée de 36 ans.

Le 30 novembre 1901 naît sa fille Lucie. Marie est âgée de 38 ans

Le 29 juillet 1903 à 2h naît sa fille Marthe. Marie est âgée de 40 ans.

Le 18 avril 1907 (Arrêt cardiaque) à 17h son époux Philippe meurt, Marie est âgée de 44 ans.

Le 15 juin 1907 naît sa fille Louise. Marie est âgée de 44 ans.

Le 11 mars 1909 sa fille Louise meurt, Marie est âgée de 46 ans.

Marie A. C. CROZES est décédée le mardi 8 mai 1945, à l'âge de 82 ans, à Eauze (32800) - A vérifier.

Enquêter pour avoir son acte de décès. Elle a passé les dernières années de sa vie au Loubichon, une maison prés d'Eauze appartenant à Henriette. Demande envoyée à la mairie de Manciet. Sources complémentaires par Jacques ALBINET, Saint Pierre d'Aubézies.

#### **ANNEXE 2**

# **Clément Cabanettes**

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Clément Cabanettes, né le 14 août <u>1851</u> à <u>Lassouts</u> (<u>Aveyron</u>) et mort le 14 juillet <u>1910</u> à <u>Buenos Aires</u>, est le fondateur de la ville de Pigüé en Argentine.

Il suit l'enseignement des frères marianistes à Saint-Côme, puis au collège d'Espalion. Il quitte le séminaire, et s'engage en 1872 au 46e régiment d'infanterie de ligne stationné à Rodez. Avec le grade de sous-lieutenant il quitte l'armée en 1877 et apprend que la république Argentine cherche à recruter des officiers français pour moderniser son armée. Au début de l'année 1884, il achète 27000 hectares, au prix de 40 pesos l'unité, dans la région du ruisseau de Pi-hué, qui deviendra Pigüé.

Page: 9/11



Il retourne en France et rassemble quarante familles rouergates déshéritées de la vallée de l'Olt (aujourd'hui appelée Lot), autour d'<u>Espalion</u> (<u>Aurelle-Verlac</u>, <u>Saint-Geniez-d'Olt</u>, <u>Coubisou</u>, <u>Gabriac</u>, <u>Naucelle</u>...) qu'il convainc de s'exiler vers l'<u>Argentine</u>. Le <u>23 octobre 1884</u>, ils quittent <u>Rodez</u> par train et embarquent le <u>24 octobre</u> sur le <u>Belgrano</u> qui part de <u>Bordeaux</u> en direction de l'<u>Amérique du Sud</u>. Ils atteignent le <u>Nouveau Monde</u> et Buenos Aires le <u>30 novembre</u>, puis Pigüé les 3 et 4 décembre.

Les mauvaises récoltes des années <u>1885</u>, <u>1886</u> et <u>1887</u> conduisent **Clément Cabanettes**, incapable de faire face aux exigences du contrat de vente, en raison de l'absence de versements des agriculteurs qu'il a incités à venir s'installer avec lui, à résilier celui-ci. Il perd la propriété de <u>Pigüé</u>, et les aveyronnais signent de nouveaux contrats, plus durs, avec <u>Eduardo Casey</u>, le précédent propriétaire des terres. La *Colonie des Aveyronnais* va, malgré un départ difficile et ruineux, devenir l'une des plus prospères de la Pampa.

À l'occasion de son second mariage, il s'installe à <u>Buenos Aires</u>, ou il va créer un établissement de bains. Il va ensuite tenter à nouveau, à plusieurs reprises, la création de colonies agricoles, qui seront presque toutes des échecs.

Il meurt le 14 juillet <u>1910</u> à <u>Buenos Aires</u>.

Une statue a été érigée à sa mémoire, à <u>Pigüé</u>.

Page: 10 / 11

#### **ANNEXE 3**

1901
NIMETERS NOMS NATIO SITUATION CONTROL OF CON
OESIGNATES CUES ASSESSMENT OF THE PRINCIPLE OF THE PRINCI
Frague 102 Coffice Thetype 39 Franches Continue
( state ) 26 27 110 Feral Marie In & la frame Manager
119 Préquet Montener 22 / La fam dentitation
27 28 113 Digroux " 6 Sans fille Sans front
(4) Doulie gen of 66 Chefd m. Celle
28 23 116 Acarais Mariane 61 to former Menager
29 30 418 Malgouyris Newie 66 Chapam Minga
Cocolance (1 Condrieu Joseph 66 Chifilm Cult
3 andrice Joseph 41 ( Few files Cult
3 Cendricu Joseph 11 ( Teur fils Culti
1 Suntrece Marie 13 1000 fthe
1 6 10 Caginie 9
4 de Joseph 2 10 10
1 1 2 0
10 or Paul 1
( albinet Philips 37 Chifd m. Call
12 Evores Hourie 32 / Va finne Hingarie
13 albines Hourie 11 leur fille Vens prof
14 10 Philippe 10 10 10
2 3 15 10 Blic 8 10 10
2 16 2 Candide to 12 12
17 il Fouis 3 12 12
18 12 Germaine 2m. 10
19 Eroses Jean 23 beaupin Cult
3 30 Majoulet Trançois 73 Chof. Lm. 10.

Page: 11/11